

BOITES EN PLASTIQUE

VACHES A MIEL **BURN OUT**

5 JUILLET 2016



De l'arbre à la boîte en plastique

Le miel, un produit naturel ?

Par Karine Devot

Il fut un temps, les abeilles mellifères installaient leurs colonies dans les cavités des arbres. Ce temps est loin. L'homme gourmand a doucement apprivoisé *Apis mellifera*, lui proposant un tronc d'arbre coupé d'abord, une ruche panier ensuite.

Puis on a lui a fait des boîtes en bois. Les boîtes en bois sont devenues grosses, très grosses et très carrées aussi. Dans ces boîtes en bois, on ajouté des cadres mobiles avec des planches de cire pré-fabriquées. Est arrivé le temps de produire plus vite et plus.

En parallèle à un environnement fragilisé et appauvri, toxique, la technique apicole s'intensifie dans certains ruchers :

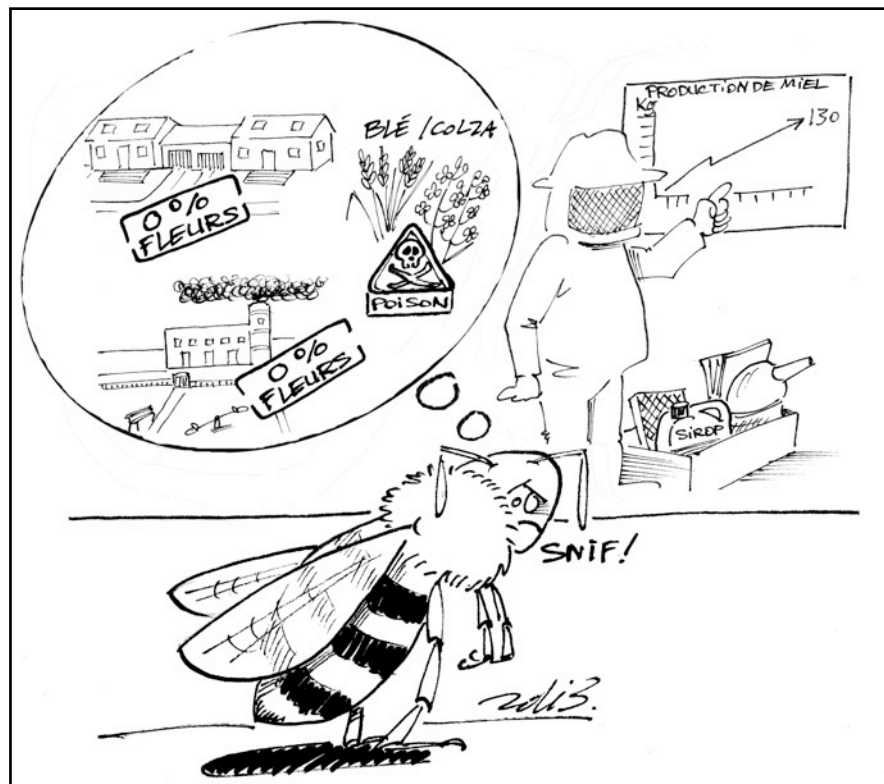
- on importe des abeilles italiennes ou d'ailleurs, plus douces et surtout plus productives, au détriment de l'abeille noire locale jugée agressive et aujourd'hui quasiment disparue. On crée une race hybride, la Buckfast, une pondeuse assurant un cheptel magnifique de vaches à miel.

- pour assurer un nombre suffisant d'abeilles au moment

de la grande miellée (le moment béni des fleurs entre mai et juin), on nourrit (on stimule) au sirop de sucre dès la fin de l'hiver (sirop de nourrissage prêt à l'emploi et compléments alimentaires en vente dans tout établissement apicole).

- après la floraison du tilleul, on transhume (les abeilles, leurs parasites avec).

- on traite l'acarien *varroa* avec des lanières Apivar à base d'Amitraz, un acaricide reconnu dont la molécule se dissémine dans la ruche par les abeilles.



- les abeilles essaient, la reine pond un peu moins ? Il faut changer la bête d'élevage. On élève d'autres reines « sélectionnées » dans des capsules en plastiques.

- on pratique l'insémination artificielle des reines.

Aujourd'hui, les boîtes à abeilles deviennent également des boîtes en plastiques. Les cadres mobiles, des cadres en plastiques.

Pourquoi met-on les abeilles dans des ruches en plastiques ? Pour certains, c'est une question de budget ; pour les autres, une question de facilité de nettoyage, de transport, de récolte, de production.

Est-ce pour le bien être des abeilles ? Qu'il est loin le tronc d'arbre et la vie libre et sauvage ! Et peut-on encore prétendre à une apiculture ou à un miel naturel lorsque l'élevage et la récolte portent de plus en plus les stigmates de pratiques industrielles ?

Je prétends donc qu'on **ne préserve pas les abeilles juste en installant des ruches**. Je prétends qu'on ne préserve pas les

abeilles en agissant uniquement sous le prisme de la tendance « mes petits pots de miel ». Les mots Abeille et Apiculture peuvent recouper des réalités différentes voire très opposées aujourd'hui. **Une méconnaissance ou/et un brin de greenwashing auréolent ces grandes actions médiatiques tendances.**

On participe avec humilité à la préservation des insectes pollinisateurs lorsque :

1) on s'informe et on informe, on développe et on partage des connaissances sur ce sujet autant sur la biologie de l'abeille mellifère (son habitat, ses besoins en ressources) que sur l'existence et les besoins des **1000 autres espèces d'abeilles en France**

2) on développe **en priorité un plan d'action végétal sur son territoire** en répondant aux besoins en nourriture de **l'ensemble** des espèces présentes

3) on fait un état des lieux et on préserve les habitats d'**abeilles solitaires, majoritaires** dont la diversité est essentielle à la reproduction végétale

4) on conserve des abeilles mellifères à l'état sauvage (de préférence une race locale), affranchies de règles humaines de sélection et de production (cf extrait Darwin ci-dessous).

« L'homme n'a qu'un but : choisir en vue de son propre avantage. La nature, au contraire, choisit pour l'avantage de l'être lui-même. Elle donne plein exercice aux caractères qu'elle sélectionne et l'organisme est placé dans des conditions de vie qui lui conviennent. (...) »

Souvent l'homme commence la sélection en s'attachant à quelque modification assez apparente pour attirer son attention ou pour lui être immédiatement utile. A l'état de nature, au contraire, la plus petite différence de structure ou de constitution peut suffire à faire pencher la balance dans la lutte pour l'existence et se perpétuer ainsi. Les désirs et les efforts de l'homme sont si changeants ! Aussi combien doivent être imparfaits les résultats qu'il obtient quand on les compare à ceux que peut accumuler la nature pendant de longues périodes géologiques. Quoi d'étonnant à ce que ces productions naturelles soient infiniment mieux adaptées aux conditions les plus complexes de l'existence et qu'elles portent en tout le cachet d'une oeuvre bien plus complète !

APICULTURE MIEL UNE ESPÈCE

POLLINISATION
70% DES FRUITS
MILLE ESPÈCES

N'oublions pas c'est la partie invisible de l'iceberg qui a fait couler le Titanic.

BIBLIOGRAPHIE

Abeille : la nécessité d'une approche globale

Guillaume Lemoine (Société Entomologique du Nord de la France) «[Faut-il favoriser l'abeille domestique en ville et dans les écosystèmes naturels ?](#)» «[Des abeilles domestiques pour favoriser la biodiversité ?](#)»

[Bruxelles face à un trop plein d'abeilles !](#)

L'abeille à miel, sous un autre angle

Kokopelli DVD Abeilles : du bétail à miel dans les enclos des colonies humaines

La Ruche nichoir sur www.apicool, [Les ruches de biodiversité](#), [Les petites ruches de Murielle](#).

A gauche,
l'habitat naturel
de l'abeille
mellifère : l'arbre
creux.

A droite, une
collète du saule.
3/4 des abeilles
solitaires sont
terricoles.

